

19 JUIN

Mémoire du saint apôtre Jude, frère du Seigneur.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire t. 1

Jude, glorieux apôtre du Christ, / tu fus le disciple de notre Dieu, le Verbe fait chair, / par lequel tu fus envoyé comme une brebis parmi les loups / pour changer par ta parole leur impiété en foi et connaissance de la divine Trinité ; // c'est pourquoi nous t'acclamons.

Apôtre digne d'admiration, / tu fus envoyé comme une flèche pour anéantir les phalanges des démons ; / et ceux qu'ils avaient frappés, / tu les as guéris par la grâce de notre Dieu ; // intercède auprès de lui pour qu'il octroie à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Apôtre divinement inspiré, / tu fus un rayon du Soleil qui s'est levé de la Vierge : / tu as illuminé les cœurs des croyants / et dissipé les ténèbres recouvrant la création ; // intercède auprès de lui pour qu'il octroie à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

*

Jude, glorieux apôtre, / ton message s'est répandu comme l'éclair / jusqu'aux bouts de la terre / menant de l'erreur ténébreuse des sans-Dieu à la lumière sans couchant ; // toi qui en brilles maintenant, demande pour nos âmes la grande miséricorde. (2 fois)

Apôtre digne d'admiration, / en véritable char du Christ, tu as abattu l'arrogance des faux-dieux / et par la parole divine / tu as entraîné leurs captifs vers la vie sans corruption ; // et, puisque tu en jouis maintenant, demande pour nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Jude, glorieux apôtre du Christ, / tu fus le disciple de notre Dieu, le Verbe fait chair, / par lequel tu fus envoyé comme une brebis parmi les loups / pour changer par ta parole leur impiété en foi et connaissance de la divine Trinité ; // c'est pourquoi nous t'acclamons.

Gloire, t. 6

Tes frères te louent, apôtre Jude, toi le frère du Verbe, / lui le Soleil qui, avant les siècles, a lui du Père éternel / et qui, ayant ineffablement pris chair de la Vierge, s'est fait homme en ces derniers temps ; / saint Apôtre, ne cesse pas de l'implorer pour qu'il accorde au monde la paix // et à nous qui t'honorons le pardon de nos fautes et la grande miséricorde.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les Lectures.

Si l'on célèbre saint Jude de façon moins solennelle, on chante à Et maintenant le théotokion Mère de Dieu, tu es la Vigne en vérité ou le stavrothéotokion La très-sainte Mère de Dieu. En ce cas, on ne fait pas l'entrée ni les lectures et l'on chante les apostiches de l'Octoèque.

Lecture de l'épître catholique de Jude (1-10)

Jude, serviteur de Jésus Christ et frère de Jacques, aux élus sanctifiés en Dieu le Père et gardés en Jésus Christ. Qu'abondent pour vous la miséricorde, la paix, la charité ! Bien-aimés, j'avais un grand désir de vous écrire au sujet de notre salut commun, et j'ai été contraint de le faire, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies qui travestissent en débauche la grâce de notre Dieu et renient notre seul Maître et Seigneur Jésus Christ. Je veux vous rappeler, à vous qui connaissez tout cela, une fois pour toutes, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple de la terre d'Egypte, a fait périr ensuite les incrédules ; quant aux anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais ont quitté leur propre demeure, il les a réservés, avec des liens éternels, au fond des ténèbres, pour le jugement du grand jour. Ainsi Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui ont fornicqué de la même manière et se sont livrées à des vices contre nature, sont données en exemple et subissent la peine d'un feu éternel. Pourtant, ceux-là aussi, dans leur délire, souillent la chair, méprisent la Seigneurie et outragent les Gloires. Or l'archange Michel, lorsqu'il plaidait contre le diable dans la dispute au sujet du corps de Moïse, n'osa pas proférer contre lui de sentence outrageante et se contenta de dire : Que le Seigneur te condamne ! Eux, au contraire, ils blâment tout ce qu'ils ignorent et se corrompent dans tout ce qu'ils connaissent par nature, à la manière des bêtes sans raison.

Lecture de l'épître catholique de Jude (11-16)

Malheur à ceux qui ont pris la voie de Caïn, qui par avidité sont tombés dans l'égarément de Balaam et, pour leur perte, ont suivi la contestation de Coré ; ils sont la honte de vos agapes, où ils font bonne chère et se repaissent impudemment : nuées sans eau, portées au gré du vent, arbres de fin d'automne, sans fruits, deux fois morts puisque déracinés, houle sauvage de la mer, rejetant l'écume de son infamie, astres errants, auxquels sont réservées les ténèbres obscures pour l'éternité. Enoch, le septième patriarche depuis Adam, a même prophétisé à leur sujet : Voici que vient le Seigneur avec ses myriades saintes, pour exercer envers tous le jugement, pour accuser parmi eux tous les impies, leur reprochant toute œuvre d'impiété qu'ils ont commise et toute parole dure que ces pécheurs ont proférée contre lui.

Lecture de l'épître catholique de Jude (17-25)

Bien-aimés, rappelez-vous ce qui a été prédit par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ. Ils vous disaient qu'à la fin du temps, il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies. Ce sont eux qui créent des divisions, ces êtres « psychiques » privés de l'Esprit. Mais vous, bien-aimés, vous édifiant sur votre foi très sainte et priant dans l'Esprit saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu, prêts à recevoir la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Ceux qui hésitent, cherchez à les convaincre ; les autres, sauvez-les en les arrachant au feu ; et, pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par leur chair. A celui qui peut vous garder de la chute et vous faire paraître devant sa gloire, sans reproche et dans l'allégresse, à l'unique Dieu, notre Sauveur par Jésus Christ notre Seigneur, gloire, majesté, force et puissance, avant tout temps, maintenant et dans tous les siècles ! Amen.

Apostiches, t. 4

Tu as reçu la puissance invincible sur les démons / et le pouvoir de chasser le prince des ténèbres au nom du Christ ; / comme un soleil tu parcourus la terre entière en l'illuminant, / saint Apôtre Jude, // et tu as instruit tout pays en prêchant la première venue du Sauveur.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (*Ps 18,5*)

Imitant le seul Bon, notre Dieu, dans la vie qu'en la nature humaine il menait / par communion avec ton Maître, ô saint apôtre Jude, / tu fus toi-même un homme de bien, comblé par la grâce divine / et, par l'excellence de ta vie et la pureté de ton esprit, // te révélant pour le Christ un disciple choisi.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (*Ps 18,2*)

Devenu l'instrument jouant harmonieusement sous l'action divine de l'Esprit, / saint Apôtre Jude, / tu fus chargé d'appeler les nations à la connaissance du Christ / et, par tes paroles et tes œuvres, / de transformer le monde entier, // et tu l'as illuminé pour qu'il puisse confesser la véritable divinité de Jésus, le Sauveur de nos âmes.

Gloire, t. 2

Rempli de zèle divin, digne de toute admiration, Apôtre Jude, / tu t'es montré brûlant d'ardeur pour le Dieu tout-puissant / qui lui-même t'a comblé de miracles étonnants ; / et par ton zèle sans égal, / tu méritas, Bienheureux, de rejoindre la vraie Vie. / Toi qui habites là-haut dans les chœurs célestes, Apôtre ayant vu Dieu, // prie le Christ et Verbe de Dieu de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant...

Ô miracle nouveau parmi les anciens miracles ! / Qui a jamais connu une mère enfantant sans homme / et portant dans ses bras Celui qui tient dans sa main toute la création ? / Celui qui est né est la Volonté de Dieu. / C'est Lui le petit enfant que tu as, ô Très-pure, porté dans tes bras, / et auprès de qui tu as l'audace d'une mère ; // prie-Le sans cesse d'accorder la grâce à ceux qui te vénèrent, et de sauver leurs âmes.

Tropaïre, t. 1

Nous te louons, ô apôtre Jude, parent du Seigneur ; / par ton martyre indéfectible tu as terrassé l'erreur et préservé la foi ; / aussi célébrant aujourd'hui ta très sainte mémoire, // nous recevons par tes prières la rémission des péchés.

Théotokion

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi", / à sa voix le Maître de toutes choses s'incarnait en toi, l'Arche sainte, comme l'avait annoncé le juste David ; / tu es apparue plus vaste que les cieux, / toi qui as porté ton Créateur. / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

MATINES**Cathisme I, t. 2**

L'Apôtre, prenant les nations dans ses filets, / enseigna aux confins de l'univers à se prosterner / devant toi, Christ notre Dieu, comme devant le Père et l'Esprit ; / par ses prières affermis notre foi, / envoie ta bénédiction sur les fidèles, // toi qui seul reposes parmi les Saints.

Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, / nous avons pu participer à la nature de Dieu ; / pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair ; / aussi, comme il est juste, / nous tous, pieusement nous te magnifions.

Cathisme II, t. 4

Le Christ, Soleil de justice, t'envoya comme un rayon / pour illuminer le monde entier ; / par tes prières auprès de Dieu, saint apôtre Jude, / éclaire de la lumière sans couchant // tous les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Espérance dont n'auront pas à rougir ceux dont la confiance repose en toi, / seule ayant enfanté dans la chair surnaturellement le Christ notre Dieu, / avec les saints Apôtres implore-le / pour qu'il accorde à l'univers le pardon des péchés, // et à nous tous avant la fin l'amendement de notre vie.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint Jude, Apôtre du Christ, / et nous vénérons les souffrances et les labeurs // que tu as endurées pour l'annonce de l'évangile du Christ.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,2)

v. Tu les établiras princes sur toute la terre. (Ps 44,17)

v. Ses éclairs ont illuminé le monde ; la terre l'a vu, et elle a été ébranlée. (Ps 96,4)

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (Ps 18,5)

v. Dieu se tient dans l'assemblée des dieux ; au milieu d'eux, il juge les dieux. (Ps 81,1)

v. Il donnera la force et la puissance à son peuple. Béni soit Dieu ! (Ps 67,36)

Cathisme, t. 8

Ayant tiré les nations du gouffre de l'ignorance avec le filet divin du Verbe, tu les as conduites vers la foi / et, comme une source d'eaux spirituelles, tu as abreuvé de grâce l'univers ; / sauvés par ta parole, saint Jude, nous te disons bienheureux comme intime du Verbe / et nous nous écrions : Intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Porte mystique de notre vie, Mère de Dieu et Vierge immaculée, / délivre de tout danger les fidèles qui accourent vers toi // afin que nous puissions glorifier ton enfantement très-saint pour le salut de nos âmes.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Leur message s'en est allé par toute la terre, / et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieus racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (*Ps 18,5&2*)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50*. Gloire... Par les prières de ton Apôtre... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 1

Apôtre qui as vu notre Dieu, / ton message de salut a retenti par toute la terre, / répandant la lumière sur les âmes égarées, / et a mené vers le Christ les hommes que la grâce illumina ; // intercède pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Canon de la Mère de Dieu (6 avec l'irmos), puis ce canon de l'Apôtre (8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : J'essaierai de chanter Jude qui a vu Dieu. Catavasies : Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, t. 5

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Apôtre Jude, initié céleste, disciple du Sauveur et compagnon de sa vie, inspire ma langue, dirigeant ma parole pour te chanter, Bienheureux.

Toi qui portais le joug du Sauveur, ayant ouvert le sillon et labouré dans la grâce, tu jetas la semence produisant beaucoup de fruit pour celui qui t'appela.

Ayant trouvé pour maître le Verbe fait chair et brillant de son éclat, tu devins un second foyer te conformant à la lumière du premier, admirable Témoin de notre Dieu.

Que la seule foi nous guide et non les preuves ou l'énoncé de tes merveilles qui dépassent notre esprit, Vierge Mère de Dieu, car tu enfantas le Dieu insaisissable, le Verbe qui revêtit l'humanité.

Ode 3

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Les Disciples du Christ ont vu leur majesté s'élever au-dessus de toute magnificence, puisqu'ils en furent les amis, les compatriotes, les intimes, les compagnons, et qu'ils révélèrent ses mystères divins.

Tes frères te loueront, saint Jude, te retenant comme frère du Verbe qui est apparu dans la chair, le Fils coéternel, Soleil qui avant les siècles a brillé du Père éternel.

Mortifiant tes membres terrestres, Bienheureux, tu demeuras avec le Christ, la vie de l'univers, et par tout le monde habité tu fus l'annonciateur de la Vie vivifiante en prononçant les paroles de vie.

Plus que toutes, Vierge pure, tu fus comblée de grâce et surpassas tout être en sainteté, t'élevant au-dessus des puissances célestes, toi qui es la Mère de Dieu.

Cathisme, t. 8

Du Seigneur enfanté qui devint le frère de tous les élus tu fus toi-même le frère par adoption / et tu fus envoyé par lui comme Apôtre dans le monde entier pour répandre la parole de la foi / et pour illuminer ceux qui dans les ténèbres de l'ignorance étaient asservis au prince de ce monde, le Malin. / C'est pourquoi, bienheureux Jude, nous te prions d'intercéder auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Epouse virginale du Créateur, ô Mère sans tache du Dieu Sauveur, / demeure du Très-Haut toute digne de nos chants, empresse-toi de venir me délivrer, / moi qui suis devenu l'habitable de la honte et du péché et par mes pensées le jouet du Démon ; / fais briller ma demeure de la clarté des vertus ; / chandelier tout brillant de lumière, dissipe les ténèbres de mes passions // et rends-moi digne de la clarté du ciel en m'éclairant de ta lumière sans déclin.

Selon le Ménée grec, théotokion Tombé dans l'enchevêtrement ou stavrothéotokion Voyant sur la croix, comme au 17 Juin.

Ode 4

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Le sublime Apôtre du Seigneur non seulement fut satisfait de voir la manifestation de Dieu, mais contempla au ciel sa lumineuse beauté.

Apôtre comblé des dons de Dieu et des grâces qu'il t'a données, guide ceux qui chantent pour toi vers le havre du salut.

En serviteur des mystères ineffables que protégeait la puissance invincible du très-saint Esprit, tu chassais les esprits du mal par la parole de la grâce.

Toute-pure ayant ineffablement conçu ton divin Créateur, prie-le de nous sauver de tout péril, ô Souveraine, et d'accorder le salut aux âmes de ceux qui te chantent.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Rejetant les ébauches obscures de la Loi, tu fis connaître clairement la Vérité personnifiée que tu avais trouvée pour guide.

Accomplissant le précepte du Verbe, saint Apôtre, tu partis pour instruire toutes les nations et les baptiser par l'invocation de la divine Trinité.

Ton message, prédicateur divin, comme la pluie du ciel et la rosée venue d'en haut, arrêta la sécheresse des multiples dieux par la prédication de l'unique divinité.

Mortifie mes passions, Mère de Dieu, et fais lever mon âme mise à mort par la morsure du péché, toi qui as enfanté celui qui est vraiment ressuscité.

Ode 6

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Apôtre du Christ qui rayonnais de la vision divine en ton enseignement et de la pratique des vertus en tes œuvres splendides, tu portas la lumière à ceux qui gisaient dans le gouffre d'ignorance.

A tous les hommes tu as envoyé ton épître lumineuse, pleine des enseignements de l'Esprit saint, admirable prédicateur.

Tel un ciel mystique il raconte la gloire de Dieu, l'Apôtre qui, l'ayant vu, annonce les merveilles de celui qui est apparu pour nous dans la chair.

Délivre-moi de la corruption, apaise le trouble de mes passions, très-sainte Souveraine et Mère de Dieu, ayant porté la source de notre condition impassible.

Kondakion - ton 2

Tu as été élu pour être un ferme disciple / et une colonne inébranlable de l'Église du Christ, / ô vénérable apôtre Jude ; / tu as enseigné la parole du Christ aux nations / afin qu'elles croient en un Dieu unique ; / glorifié par lui, tu as reçu le don des guérisons // pour soigner les infirmités de ceux qui accourent vers toi.

Synaxaire

Le 19 Juin, mémoire du saint apôtre Jude.

La parenté du Christ, le chœur de ses disciples / et ta passion me donnent des raisons multiples / pour glorifier ton nom. Sous les flèches, saint Jude, / le dix-neuf juin, tu trouves la béatitude.

Par les prières de ton Apôtre, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

L'apôtre Jude qui est devenu tout à fait divin au contact de la divinité, tous ensemble chantons-le divinement en psalmodiant : Seigneur Dieu, tu es béni.

Ta langue divinement inspirée et mue par l'Esprit saint a converti le monde entier par la prédication du Christ auquel nous chantons tous ensemble : Seigneur Dieu, tu es béni.

Le Seigneur t'a donné en partage l'héritage des cieux et le trône étincelant sur lequel tu sièges, psalmodiant divinement : Seigneur Dieu, tu es béni.

De bouche et de cœur nous proclamons ta maternité divine, Vierge pure, car tu as enfanté le Dieu auquel nous chantons : Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La richesse des nations et l'illustre gloire des rois, saint Apôtre, tu les as reçues en t'écriant : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

C'est toute la lumière du Paraclet que tu reçus en ton âme, illustre et bienheureux Apôtre qui chantais : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

La gloire qui t'est donnée, nous les fidèles, nous la célébrons par des hymnes, psalmodiant de tout cœur : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Venez, chantons Marie, la beauté de Jacob, l'immaculée, nous écriant d'un même chœur : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Ode 9

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu / et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Rayonnant sous l'éclairage de l'Esprit, glorieux Apôtre, sur tous tu répandis les lumières surnaturelles comme disciple de l'Emmanuel ; et nous qui le magnifions, Témoin de Dieu, nous te disons bienheureux.

Vous tenant près du Maître avec les chœurs des Anges, vous qui sur terre avez vu le Fils unique de Dieu porter pour nous la pauvreté de notre chair, sans cesse implorez-le pour le salut de nos âmes.

Toi qui mis au monde l'Auteur de toute la création, Vierge pure, de ce fait tu détiens l'empire sur tout homme, douée d'incomparable supériorité dépassant notre nature ; c'est pourquoi, nous prosternant devant ton Fils, nous te glorifions.

Exapostilaire (t. 3)

Saint apôtre Jude, modifiant la course de tes pieds d'annonciateur, tu partis jubilant sur le chemin du ciel et désormais, en présence de la divine Trinité, dans le Père tu vois le Fils et l'Esprit saint ; c'est pourquoi nous célébrons avec foi comme une fête ta sainte mémoire.

Au souvenir de l'heure terrible du jugement, la multitude de mes fautes m'épouvante et m'effraie, mais toi, Vierge toute-pure, intercède avec ferveur en ma faveur et, puisque tu peux tout ce que tu veux, fais que je trouve mon salut.

Laudes, t. 5

Par effet de la volonté divine, / tu as prêché à tous le Verbe incarné /
qui sans changer a bien voulu nous ressembler ; / tu fus son frère selon
la chair, / son disciple vénérable / et en la pureté de ton esprit tu
méritas de voir sa gloire ; / c'est pourquoi, te vénérant, saint Jude,
divin prédicateur, / nous célébrons ta mémoire et te chantons avec foi :
// sans cesse prie le Christ d'accorder au monde entier la concorde, la
paix et la grande miséricorde. (2 fois)

Montagne distillant le suc de la raison divine, / ô apôtre Jude, / c'est
ainsi que nous voulons te nommer, / fleuve paisible jaillissant des
sources immatérielles de l'Esprit / pour assécher l'océan des sans-Dieu
et désaltérer mystiquement les cœurs et les consciences des croyants, /
trompette harmonieuse annonçant la divine manifestation du Verbe
pour sauver l'univers ; // sans cesse prie-le d'accorder au monde entier
la concorde, la paix et la grande miséricorde.

Tes frères te louent, Apôtre bienheureux, / toi qui t'es montré le frère
de Dieu / et en qui l'Esprit saint résida divinement ; / illuminé
purement de son éclat, / tu fus la braise mettant le feu à l'erreur, /
éclairant tous les fidèles à la lumière de tes purs enseignements ; / c'est
pourquoi, te vénérant tel une aurore sans déclin, / nous célébrons avec
foi ta sainte mémoire en te chantant : // sans cesse prie le Christ
d'accorder au monde entier la concorde, la paix et la grande
miséricorde.

Gloire, t. 2

Ayant quitté les biens d'ici-bas, / bienheureux Apôtre Jude, / tu as marché à la suite du Christ / et, consacré par le souffle du saint Esprit, tu fus envoyé par lui vers les peuples perdus / pour convertir les nations à la lumière de la connaissance de Dieu ; / ayant achevé ton combat par amour pour Dieu, / tu lui remis ton âme parmi les multiples tourments. // Supplie-le de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant...

Sauve tes serviteurs de tout danger, ô Mère de Dieu, / car, après Dieu, c'est en toi que nous nous réfugions, // rempart et protection indestructibles.

Grande Doxologie. Tropaire et théotokion. Litanies et Congé.